

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 106 (2003)

Artikel: 138e assemblée générale
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685279>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

138^e Assemblée générale

Samedi 3 mai 2003

Restaurant de L'Eclipse, Mariana

Programme et ordre du jour

09 h 00

Accueil

09 h 30

Séance administrative

Partie administrative

2. Rapports et programmes d'activité

a) - Secrétariat

b) - Actes et Editions

c) - Cercles

3. Comptes 2002

a) - Présentation

b) - Rapport des vérificateurs

c) - Approbation

4. Budget 2003

a) - Présentation

b) - Fixation des cotisations

c) - Acceptation du budget

5. Présentation de site internet

6. Divers

11 h 30

Conférence donnée par M. Raymond Dornier
«Histoire de l'Automobile franco-alsise.
Locomotion du siècle dernier»

12 h 15

Apéritif et visite du Musée de l'Automobile

13 h 30

Repas au restaurant de «L'Eclipse»

138^e Assemblée générale

Samedi 3 mai 2003

Restaurant de *L'Eclipse*, Muriaux

Programme et ordre du jour

- | | |
|---------|---|
| 09 h 00 | Accueil |
| 09 h 30 | Séance administrative |
| | 1. Ouverture |
| | 2. Rapports et programmes d'activité |
| | a) Secrétariat |
| | b) Actes et Editions |
| | c) Cercles |
| | 3. Comptes 2002 |
| | a) Présentation |
| | b) Rapport des vérificateurs |
| | c) Approbation |
| | 4. Budget 2003 |
| | a) Présentation |
| | b) Fixation des cotisations |
| | c) Acceptation du budget |
| | 5. Présentation du site internet |
| | 6. Divers |
| 11 h 30 | Conférence donnée par M. Raymond Dornier
«Histoire de l'Automobile franco-suisse.
Locomotion du siècle dernier» |
| 12 h 15 | Apéritif et visite du Musée de l'Automobile |
| 13 h 30 | Repas au restaurant de «L'Eclipse» |

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Comité directeur

- M. Pierre Lachat, président central
- M. Michel Hänggi, secrétaire général
- M. Alain Beuchat, trésorier central
- M. Claude Rebetez, responsable des Editions et des *Actes*
- M^{me} Danielle Rossé
- M. Jean Bourquard
- M. Jacques Hirt

Commission des Editions

- M. Philippe Wicht

Cercles

- M^{me} Raymonde Gaume, présidente du Cercle d'Archéologie
- M. Jean-Claude Bouvier, président du Cercle d'Etudes scientifiques
- M. Pierre-Yves Donzé, président du Cercle d'Etudes historiques
- M. Charles Félix, président du Cercle de Mathématiques et de Physique
- M. Jean-Marie Moine, président du Cercle d'étude du patois

Sections

- M^{me} Josiane Beets-Aubry, Lausanne
- M^{me} Nadia Bueche Roth, La Prévôté
- M^{me} Marie-Isabelle Cattin, Bienne
- M^{me} Marianne Guillaume-Gentil-Henry, Neuchâtel
- M^{me} Agnès Jubin, Fribourg
- M. Jean Louis Bilat, Bâle
- M. Michel Gisiger, Genève
- M. Nicolas Gogniat, Les Franches-Montagnes
- M. Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds
- M. Jean-Claude Montavon, Delémont
- M. Maurice Montavon, Zurich
- M. Jean-Claude Rebetez, Porrentruy
- M. François Reusser, Berne

Secrétariat

M^{me} Marie-Hélène Bédât

M^{me} Madeleine Lachat

Membres d'honneur

M. Bernard Bédât

M. Victor Erard

M. Maxime Jeanbourquin

M. Gilbert Jobin

M. Claude Juillerat

M. Jean-François Lachat

M. Jean-Louis Rais

M. Philippe Wicht

Politiques et officiels

M. Gérald Schaller, président du Gouvernement jurassien

M. Pierre-André Comte, vice-président du Parlement

M. Michel Hauser, chef de l'Office de la Culture

M. Pierre Paupe, conseiller aux Etats et représentant de Pro Jura

M. Eric Jeannet, président de l'Institut jurassien

M. Philippe Etique, co-président de l'Université populaire jurassienne

M. Jean-Marc Veya, président de la commission culturelle
interjurassienne

M^{me} Ursula Wyssbrod, vice-maire de Muriaux

1. OUVERTURE

A 10 heures, M. Pierre Lachat, président central, ouvre la 138^e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation. Plus de 100 personnes ont répondu à l'invitation lancée. La convocation a été adressée en conformité avec les statuts et l'ordre du jour est accepté sans modifications.

Le président central adresse ses salutations à tous les émulateurs présents, et plus particulièrement aux personnalités invitées.



Pierre LACHAT

Président la SJE

Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Nous sommes en septembre 1956, pas très loin d'ici. A la fin du jour, M. René Schwab circule au volant de son camion à la vitesse de 40 km/h. Il roule sur la route cantonale entre Saignelégier et Les Emibois et traverse le pâturage communal de Muriaux quand surgit un poulain au petit trot. Freinage. Choc. Le jeune cheval blessé est abattu sur place. Le camion est endommagé.

Le propriétaire du camion, Jean Desjardin, réclame Fr. 4000.- à René Aubry, détenteur de l'animal, qui lui-même demande la valeur du poulain. La justice tranche en faveur de l'éleveur. Mais le Tribunal fédéral réformera ce jugement et donnera raison à l'automobiliste. Cet arrêt du Tribunal fédéral – connu sous le nom de Desjardin-Aubry (ATF 85 II 243) – sonne le glas d'une longue tradition. Le droit coutumier de libre parcours n'est plus compatible avec le droit fédéral. Depuis ce jour-là, les barrières ont commencé à pousser le long des routes ! Signe de rupture, de changement.

C'est toujours à Muriaux, à un jet de pierres d'où nous nous trouvons, que Coghuf a choisi de venir s'établir après avoir passé quelques années à Bel-Air à Saignelégier. Ici, il a mûri son œuvre qu'il a fait évoluer vers

une peinture moins figurative et plus intime. Encore une marque d'évolution

Enfin, c'est aussi à Muriaux, à deux pas d'ici, que Claude Frésard a installé son Musée de l'automobile. Une exposition qui retrace le passé et qui est en même temps une présentation de la voiture moderne, d'aujourd'hui. Un lieu de transition.

J'ai brièvement évoqué ces trois moments de la vie de Muriaux pour montrer combien ce petit village traditionnel des Franches-Montagnes est inscrit dans la marche du temps.

La section des Franches-Montagnes de notre société a eu une bonne idée de nous organiser cette Assemblée générale ici. Je tiens dès lors à remercier chaleureusement les émulateurs francs-montagnards emmenés par leur président Nicolas Gogniat, membre de la SJE depuis 1977.

Tout est changement et évolution. Nous venons de le voir. Et le monde culturel n'échappe pas à la règle.

L'actualité en matière de politique culturelle est agitée depuis quelques temps déjà par la question importante des délégués cantonaux aux affaires culturelles.

C'est le lieu et le moment de rappeler que la Société jurassienne d'Emulation a pris des positions claires sur le sujet. Dans sa résolution adoptée à l'Assemblée générale de Fribourg en 2000, la Société jurassienne d'Emulation a considéré comme inappropriée la velléité du Gouvernement jurassien de supprimer le poste de Délégué aux Affaires culturelles. Notre société affirmait, dans cette même prise de position, la nécessité d'un service des affaires culturelles exerçant son activité sur l'ensemble du pays jurassien. L'Emulation s'associait ainsi aux vœux de l'Assemblée interjurassienne. Le Gouvernement jurassien a modifié son point de vue et a décidé de nommer un délégué à la culture. Cependant, l'an passé à Neuchâtel, nous avons dû, une nouvelle fois, réaffirmer la nécessité d'instaurer prioritairement un service interjurassien des affaires culturelles car la politique culturelle jurassienne ne peut se concevoir que commune dans l'ensemble du Jura historique. Notre résolution de Neuchâtel a été adressée aux Autorités jurassiennes et bernoises. C'est aujourd'hui avec satisfaction que nous pouvons constater que notre appel, avec celui de l'Assemblée interjurassienne, a été entendu, partiellement... S'il n'est pas encore question d'un Office interjurassien de la culture, les gouvernements bernois et jurassiens se sont tout de même mis d'accord sur une procédure de nomination de leurs délégués qui seront appelés à collaborer étroitement et à jeter les bases de ce futur Office interjurassien de la culture. Nous sommes sur la bonne voie; nous nous en réjouissons. Cependant, l'Emulation restera vigilante car l'animation de la vie culturelle jurassienne reste basée sur une identité fondamentale commune. L'illustration de la personnalité jurassienne a fort à gagner d'un Service interjurassien de la culture.

C'est d'ailleurs dans cette intention que la SJE, par son Conseil, a décidé d'adhérer au Forum interjurassien de la culture.

J'ai utilisé à plusieurs reprises l'adjectif «interjurassien». En effet, si le Jura et le Jura bernois ont une identité commune, il faut aussi reconnaître que cette personnalité a des facettes particulières de part et d'autre. C'est donc par le dialogue et le respect mutuel que cette identité commune sera affirmée et reconnue.

La culture permet cet affrontement et cet échange dans un esprit d'ouverture à l'autre. Dans ce sens, la culture est porteuse de paix. C'est dans cet esprit que je souhaite à la Société jurassienne d'Emulation, à notre société, de continuer sa mission culturelle pour aider, pour favoriser la paix entre les hommes.

ALLOCUTION DE M. NICOLAS GOGNIAT *président de la section des Franches-Montagnes*

C'est avec un réel plaisir que la section des Franches-Montagnes reçoit la Société jurassienne d'Emulation à l'occasion de sa 138^e Assemblée générale.

Merci à vous tous chers amis émulateurs d'avoir répondu à cette invitation, soyez les bienvenus ici à Muriaux, charmant petit village que chacun connaît en tant que tel ou par le biais de ses illustres ambassadeurs.

Si le plateau franc-montagnard est petit, il n'en est pas moins varié et complexe.

Le cliché «carte postale» avec ses maisons basses, l'horizon découpé de sapins et des chevaux, la crinière au vent, galopant dans les pâturages clôturés par des murs en pierres sèches, ne représente qu'une facette de ce pays des hautes joux, pays d'emposieux et de bâmes, de marais, d'étangs et de tourbières, pays de rochers, d'arêtes, de *botchets* et de *meurgis*. Pays de senteurs où poussent baies et plantes médicinales, la grande gentiane, reine des pâturages et du bouteiller pour qui sait la distiller et l'apprécier.

C'est aussi un régal toponymique que de comprendre tout en se promenant: les Bé..., les Peux, les Cerneux et Cernies, les Esserts, les Plains, les Saignes, les Chaux et les Crâs, les Pies et les Dolaises, les Clos, les Vies et j'en passe.

- Des dix-neuf communes que compte le district des Franches-Montagnes, treize sont sur le plateau:

Saint-Brais, porte Est, abrité des vents du nord par ses rochers, est aussi connu par sa caverne préhistorique où l'ours a habité.

Montfaverhier, dérivé de forge, forgeron, petit village de 45 habitants, sans église ni bistrot, caché dans les feuillages, est un petit joyau.

Montfaucon, c'est la paroisse mère des Franches-Montagnes.

Il y a l'étang de Plain de Saigne et le puits du vieux moulin. La commune est copropriétaire des fermes du GLM avec Les Genevez et Lajoux. Les matins d'été, déjà tôt, on y entend les sifflets de La Traction.

Les Enfers, si on lui remplace son F par un V, on comprend aisément qu'on se trouve à l'envers de Montfaucon. C'est de là qu'on découvre de magnifiques vues sur le Clos du Doubs. Ses nombreux sentiers permettront de vous y conduire.

Le Bémont, son nom à lui seul évoque sa situation. Commune dans laquelle le droit de prés à crûs et à croître existe encore et toujours. Us et coutumes.

Saignelégier, chef-lieu à la taille des Franches-Montagnes, siège des plus importantes manifestations, centre culturel et sportif. Il a pour miroir l'étang de la Gruère.

Les Pommerats, c'est un peu le verger des Franches-Montagnes. Chacun se souvient des pièces de théâtre écrites par le R.P. Citherlet qui s'est inspiré d'un lieu-dit pour écrire la berceuse de *Malnuit* et *l'émigré de Malnuit*.

Les Breuleux, bourg industriel d'où partent aussi les sentiers qui conduisent aux éoliennes et, quand il y a de la neige, son télésiège fait le bonheur des skieurs.

La Chaux-des-Breuleux, avec ses lavoirs (étangs) et tourbières. Il faut aussi citer le camping quatre étoiles des Cerneux.

Le Peuchapatte, petit village de 45 habitants qui domine le Jura du haut de ses 1 184 mètres d'altitude, le Point de Vue.

Muriaux, construit en étoile, a eu pour ambassadeur Coghuf. Les Murivalis sont très fiers de leurs Sommètres et des ruines du château du Spiegelberg ainsi que de la source de la Rochette aux eaux prétendues vertueuses qui glougloutent juste en dessous. Le musée de l'automobile témoigne des temps plus modernes.

Le Noirmont, connu loin à la ronde de par le CJRC, sa vieille église au cœur gothique et la table de chez Wenger.

Les Bois, porte Ouest, est la plus grande commune jurassienne avec ses 2 470 ha qui s'étalent du cimetière des pestiférés au *Boéchet*, jusqu'aux Esserts-d'Iles, là où se trouve la borne des trois évêchés, Bâle - Lausanne - Besançon.

• Puis viennent les deux communes sises sur le Doubs, contrée aux grands accidents tectoniques :

A *Goumois*, village frontière, prenez la sente qui conduit au cirque et à la chute du bief. Il y a aussi la Saignotte, parcours international de canoë-kayak et le rocher du Singe.

Quant à *Soubey*, rassemblé autour de son église, paradis des pêcheurs, il est connu pour «les 66 du Doubs», vastes randonnées des plus variées et son petit pont suspendu, trait d'union entre *Lobschez* et *Clerbief*.

• Suivent les deux communes agricoles qui forment la partie méridionale du Clos du Doubs :

Epauvillers, village qui vit au rythme des horloges de « Chez le Baron », de la course des Tschérattes et de la « Châticourge » (fête de la courge).

Epiquerez, sis en haut de la Fin du Teck. Le Clos-des-Citernes est une curiosité. Malgré sa situation, cinq puits se remplissent naturellement. Il y a aussi l'inscription en patois sur le parvis de la chapelle qui mérite réflexion.

Raicouèdje mes afints ât loin d'être enne tiude.

De fûr en votre école è vos fât aivoi tiute.

El ât aidé, las-moi ! pus taïd qu'en ne le tiude.

• Et enfin les deux communes de La Courtine de Bellelay qui ont rejoint Les Franches-Montagnes en 1976, suite aux fameux plébiscites jurassiens :

Les Genevez, avec son musée rural installé dans une ancienne ferme recouverte de bardeaux et son télésiège exploité par la société Les Agaces, sis au Crâs des Bémont.

Cette année, à la Sainte-Marie-Madeleine, les *djenevezais* auront le privilège d'inaugurer leurs nouveaux vitraux, derniers-nés du Jura, œuvre de l'artiste Yves Voirol, natif du village.

Lajoux, autrefois appelé Lajoux-Mertenat – la forêt des forgerons –. On a répertorié à ce jour une quarantaine de bas-fourneaux datant du Moyen Âge. Quatre sentiers didactiques sont en cours de réalisation.

Les *djoulais*, dit-on, sont spéciaux. Je ne vois pas en quoi si ce n'est qu'ils ne redoutent ni d'innover, ni d'essayer. À titre d'exemple leur STEP, une des rares stations d'épuration naturelle en Suisse. La girofle est leur ambassadrice. Particularité : la gare de Lajoux est à une heure de marche du village et se situe sur la commune de Montfaucon.

Les Francs-Montagnards ont aussi leur franc-parler, leur caractère. La lutte qu'ils ont conduite contre la place d'armes dans les années 1960 témoigne de leur pugnacité.

Néanmoins, il est bien regrettable que ces Taignons si attachés à leur passé aient oublié leur parler ancestral, étant donné que le patois fait partie du patrimoine.

Voilà pourquoi y me permât de ciorer çï petêt gréynaidge dains le djàsaie de nos véyes dgens po vos r'dire la bînveniance és Fraintches-Montagnes, vos tchuâtre tos mes vœux de bouéneux, saintè è pe de bouène vétchaince. Que c'te djouénèe vos lésse de bés seuvenis pe vos baiyie l'invietaince de reveni ci-devaint pô vos ébroussaie. A djoué dadj'heus nos en in tus fâte.

ALLOCUTION DE M. GÉRALD SCHALLER

Président du Gouvernement de la République et Canton du Jura

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai parcouru vos *Actes* 2002, mais aussi avec une certaine émotion.

Beaucoup de plaisir, donc, à la lecture de textes toujours très bien écrits et qui fleurent bon l'identité jurassienne. Ainsi, je me suis replongé dans la fameuse épopée des pinsons du nord avec beaucoup d'intérêt, mais aussi je dois le dire avec un brin d'effroi, en apprenant notamment que ce sympathique volatile migrateur avait dévoré plus de 3000 tonnes de nourriture pendant son séjour en Ajoie, ou l'équivalent de 150 camions bien chargés ! Mais enfin, le spectacle de ces ballets aériens valait bien ces quelques prélèvements à la nature.

J'ai aussi redécouvert en lisant vos écrits une société jurassienne curieuse et éclectique, capable de s'émouvoir à la fois pour la sabline à grandes fleurs du Chasseral et de lointains astéroïdes découverts par les astronomes de Vicques. Grâce à des associations comme la vôtre, le Jura connaît un rayonnement bien supérieur à celui auquel sa taille pourrait le laisser prétendre. La variété et le choix des thèmes abordés dans vos *Actes* démontrent à la fois un ancrage fort dans les réalités culturelles d'aujourd'hui et une volonté d'ouverture sur l'avenir – et je salue à cet égard l'ouverture du site Internet de l'émulation qui rend vos travaux accessibles au plus grand nombre.

J'ai ressenti aussi une certaine émotion, je vous le disais, en retrouvant les visages et les œuvres de personnalités qui ont marqué la culture jurassienne de leur empreinte. Le poète Francis Bourquin, le peintre et fabuleux coloriste qu'était Jean-François Comment et à l'hommage duquel on pourrait associer aujourd'hui Gérard Bregnard. Autant de témoignages poignants qui nous replongent au cœur de l'identité jurassienne et nous relient à celles et ceux qui en furent les meilleurs ambassadeurs.

Mesdames et Messieurs les émulateurs, je tiens aujourd'hui, au nom du Gouvernement jurassien, à vous féliciter sincèrement de votre engagement. Il vous faut beaucoup de courage et d'audace pour mener un travail de réflexion dans les trépidations actuelles du monde. Certains esprits étroits vous considéreront peut-être comme des rêveurs attachés à des choses futiles ! Mais en réalité, réunir, rassembler, partager, réfléchir, voilà bien quelques-unes des valeurs essentielles d'aujourd'hui et qu'il s'agit de promouvoir ! Ce faisant, votre société entretient de surcroît un fantastique réseau de compétences et d'amitiés. Le Gouvernement jurassien vous en est infiniment reconnaissant et continuera de considérer la SJE non seulement comme un acteur majeur de la vie culturelle de ce coin de pays, mais aussi comme un partenaire privilégié.

C'est pourquoi je souhaite à présent faire le point avec vous sur le dossier de la politique culturelle jurassienne – ou plutôt interjurassienne

devrais-je dire, puisque le dossier a connu ces derniers mois une évolution qui prend davantage en compte la composante interjurassienne.

Vous vous en souvenez sans doute, le Parlement jurassien a décidé l'été dernier d'axer la politique culturelle jurassienne sur l'ouverture, retenant ainsi l'un des scénarios du *Rapport Pidoux*, de repourvoir à plein temps le poste de délégué à la culture et de le rattacher à l'Office du patrimoine histoire, qui deviendra l'Office de la culture une fois la nouvelle structure mise en place.

Dans l'intervalle, le poste de délégué a été mis au concours, les postulations sont rentrées et la nomination devrait intervenir avant l'été. Une fois le (ou la) futur (e) délégué (e) en fonction, une commission cantonale de la culture pourra se constituer, au sein de laquelle la SJE devra sans doute être représentée en tant que telle ou au travers du Forum interjurassien de la culture.

Au plan interjurassien, un groupe de travail a été créé sous l'égide de l'Assemblée interjurassienne, avec pour mission de définir les conditions pour la mise en place et la réalisation d'une politique culturelle interjurassienne, avec à terme la création d'une institution commune en matière culturelle. Le groupe vient de rendre son rapport et les deux gouvernements vont maintenant l'étudier. L'un des premiers acquis de ses travaux a été la mise au concours conjointe des deux postes de délégués à la culture, geste concret mais aussi de portée symbolique qui laisse augurer d'une collaboration étroite entre ces deux personnes. Ces deux délégués pourront s'appuyer sur des administrations qui collaboreront déjà très activement et sur des organismes comme la SJE qui a maintenu l'unité culturelle du Jura historique.

Cette évolution du dossier doit réjouir la SJE, qui plaide indéfectiblement pour cette unité culturelle.

L'évolution de ce dossier constitue donc une percée intéressante et hautement symbolique dans le contexte du rapprochement interjurassien. Elle s'inscrit aussi dans le cadre du débat sur le contenu du statut particulier du Jura bernois, à propos duquel le Gouvernement jurassien se montre très circonspect. Il nous semble en effet peu probable que ce statut offre suffisamment d'autonomie au Jura bernois pour traiter d'égal à égal avec le canton du Jura dans différents domaines d'intérêts communs. Cette condition est pourtant indispensable pour développer encore davantage la collaboration sous toutes ses formes et permettre au Jura bernois d'affirmer sa propre personnalité.

Le Gouvernement jurassien suit attentivement les débats qui ont lieu autour de ce statut particulier et reste pour sa part très attaché à la poursuite des collaborations avec le Jura bernois et à la création de nouvelles institutions communes sous l'égide de l'AIJ. Il espère vivement que le dossier culturel serve d'aiguillon à l'ensemble de ce processus et alimente une nouvelle dynamique que nous appelons tous de nos vœux.

ALLOCUTION DE M. PIERRE-ANDRÉ COMTE

premier vice-président du Parlement

Je vous adresse avec un très grand plaisir le salut du Parlement jurassien, et en particulier celui de sa présidente, M^{me} Madeleine Amgwerd, qui vous prie de bien vouloir excuser son absence. Comme il se doit, je voudrais d'abord féliciter nos responsables, grâce à l'engagement desquels vit et continue de se développer cette noble institution qu'est la Société jurassienne d'Emulation. Vraiment, c'est un immense honneur pour moi que d'être invité à vous adresser le témoignage d'amitié, de solidarité et de reconnaissance des autorités cantonales.

Plus que jamais, je crois, le Jura a besoin de «se retrouver» à travers une politique générale et culturelle qui le conforte dans ses convictions les plus intimes, son attachement à la langue française et à la défense des valeurs fondatrices, presque constitutives du peuple jurassien. Aujourd'hui, la primauté du discours économique encourage chez nous une tendance à l'oubli, parfois même une propension à l'ironie à l'égard d'un passé militant, bien que largement partagé, au service de l'émancipation et de la justice. Or, le Jura, l'expérience l'a montré, n'est jamais mieux en situation de rayonner que dans celle qui l'incite à puiser dans son esprit d'indépendance.

Certes, nous ne sommes pas seuls au monde, mais nous aurions tort de croire à un possible progrès en reniant la personnalité qui nous distingue. Que la démocratie jurassienne s'affadisse et cède aux principes accommodants de l'inaction, et elle se fourvoiera, jusqu'à causer des dégâts irréparables. Qu'elle se mette réellement au service d'un peuple jeune et positif, et elle permettra au Jura de restaurer son unité, dans le libre choix de son avenir.

S'il y a l'Etat et ses institutions, il y a aussi nos grandes associations, piliers et «consciencés» de l'édifice. C'est dans le plus profond respect et la plus légitime admiration que nous en parlons, bien au fait du rôle déterminant qu'elles ont joué et qu'elles sont appelées à jouer encore. La Société jurassienne d'Emulation me paraît être la mieux à même d'alimenter ce sentiment d'appartenance en dehors duquel rien n'arrive de bon aux peuples. Je rêve d'un Jura qui ne demande pas à autrui le chemin de sa liberté. Je rêve d'un Jura qui ne s'égare pas dans une modernité mortelle parce que négation active de son identité.

J'aurais tant à vous dire de ce que je ressens face à ce que De Gaulle qualifiait de «faux fatalisme de l'histoire». Loin de moi pourtant l'idée de m'exprimer sur le sujet au nom de tous. Cependant j'appartiens au tout, et ne crains pas d'affronter mon devoir de citoyen et de patriote. Je suis confiant, et, à vous voir, ai raison de l'être.

Préservez le Jura que nous aimons, de chair et de cœur, de fierté, de tolérance et d'honneur. Ainsi vous ajouterez au mouvement de l'histoire. Merci à la Société jurassienne d'Emulation de ne pas manquer à ses responsabilités face aux espoirs du peuple jurassien, espoirs légitimes, intacts, créatifs. Que vive donc la noble dame, et avec elle la culture jurassienne, ferment de souveraineté et de liberté!

2. RAPPORTS D'ACTIVITÉS

A) SECRÉTARIAT



Michel HÄNGGI

Secrétaire général

J'ai mal à la tête et à l'univers ¹...

Jamais encore les mots du poète n'avaient résonné en moi avec autant de justesse et de fracas. Les récents événements proches-orientaux, et plus généralement cette liste sans fin de faits meurtriers qui ont jalonné le XX^e siècle et qui semblent devoir s'imposer au point de devenir le pain quotidien de l'homme du XXI^e, m'attristent et me révoltent.

Je ne me reconnais pas dans cette culture qui élève la force et la violence en postulat, dans cette culture qui dénigre la réflexion et lui enlève son droit d'aînesse dans la résolution des conflits. Qui sont-ils ces bâtisseurs d'avenir qui, «pour bâtir l'avenir des hommes à naître, [...] ont besoin de faire mourir les hommes vivants? L'homme n'est [pourtant] la matière première que de sa propre vie.²» Qui sont-ils ces bâtisseurs de bonheur qui sacrifient la mémoire de l'humanité au nom d'un avenir si incertain?

Je ne me reconnais pas non plus dans cette incurie onusienne ni dans cette indifférence politique quasi générale qui est une réponse extrêmement dangereuse à l'intolérance. «C'est peut-être là le plus intolérable: fuir l'intolérable et se rendre compte que tant qu'on n'aura pas la volon-

té de reconquérir très lentement ce goût de la révolte pour pousser plus loin la conquête de la liberté, l'intolérable sera notre maître.³»

Je ne me reconnais pas plus dans ces appels à l'union sacrée. Partout on prêche l'union qui est force; mais la force n'a jamais fait l'intelligence.

«[Gentiment] la planète commence à prendre conscience de sa dimension de village, mais n'a pas pris encore assez conscience de cette solidarité qui crée la conscience de l'intolérable, qu'elle aurait si le village était véritablement village.⁴»

La Société jurassienne d'Emulation, comme le monde, est un vieil immeuble dont les fondations, quoique séculaires, demeurent fragiles et qu'elle devra consolider en rappelant, encore et encore et ainsi que l'a fait notre Président tout à l'heure, que la culture est un vecteur de paix et qu'il n'y a pas d'ignorance utile. L'actualité doit nous convaincre que «la violence ne rend pas la pensée dérisoire, qu'elle la rend au contraire nécessaire.⁵» «L'humanité s'est opposée à l'intolérable et ce refus a été le moteur de l'histoire.⁶» L'histoire de la SJE doit s'inscrire dans cette voie. Dans ce monde d'intolérance, de guerre et de condamnation à mort qui est le nôtre, les penseurs, les artistes et tous ceux qui, de près ou de loin défendent la culture, «témoignent pour ce qui, dans l'homme, refuse de mourir.⁷»

Un autre danger menace la culture et nécessitera la vigilance de la Société jurassienne d'Emulation. Confondue à tort avec les loisirs, la culture perd peu à peu ses lettres de noblesse, elle qui, il y a quelques décennies encore, était perçue comme garante d'une certaine autonomie intellectuelle, du sens de la responsabilité, des valeurs démocratiques ou encore de l'ouverture d'esprit. «[...] ce qui soulage a remplacé ce qui sauve. La culture sauvait, le multimédia soulage. L'école sauvait, le divertissement soulage. [...] La lecture sauvait, le jeu vidéo soulage. [...] La responsabilité sauvait, l'inconscience soulage.⁸» La culture pour laquelle nous devons nous battre est avant tout une culture de l'effort salvateur. «[La culture, comme] la justice [,] meurt dès l'instant où elle devient un confort, où elle cesse d'être une brûlure et un effort sur soi-même.⁹» En confondant «culture» et «divertissement», nous détruisons le sens du long terme, la signification de l'éternité. «Nous sommes dans des sociétés qui produisent de l'intolérable parce qu'elles détruisent toutes les significations de l'éternité, parce qu'elles sont fondées sur l'apologie du court terme.¹⁰»

Cette responsabilité culturelle, nous avons eu maintes fois l'occasion de la rappeler cette année lors de nos rencontres avec les cercles et les sections. C'est pourquoi il me plaît de souligner qu'une bonne part de l'activité du Comité directeur cette année fut un travail de rencontres, d'échanges et que celui-ci a pleinement joué son rôle fédérateur et émulateur. La diversité et la richesse des contacts nous ont rappelés à tous, si

besoin était, que «pour faire de grandes choses [...], il ne faut pas être au-dessus des hommes, il faut être avec eux.¹¹» Le Conseil d'automne du 16 novembre 2002 nous a prouvé que ce souci d'une réflexion et d'une dynamique commune animait l'ensemble de la Société.

Le CD a veillé de plus, tout au long de cette année émulative, à être le plus possible sur la scène politico-culturelle et à faire entendre la voix de la SJE sur chacun des dossiers qui «agite» actuellement le monde culturel du Jura et du Jura bernois. Le rôle actif de la Société dans le Forum interjurassien de la Culture et la présence d'un membre du CD dans le groupe de travail chargé de préparer la mise en place d'une institution culturelle commune au Jura bernois et au Canton du Jura en sont les parfaites illustrations.

Dans le même ordre d'idée, le récent entretien que nous avons eu avec M^{me} Elisabeth Baume Schneider, notre nouvelle ministre de la culture, nous a permis d'engager un dialogue constructif et prometteur. La SJE, forte de ses 156 années d'existence, de ses 2000 membres et de son rôle déterminant dans le développement de la culture et des arts dans le Jura historique et dans la construction idéologique de notre République, doit rester ce partenaire privilégié qu'il a toujours été avec les autorités politiques.

Je me réjouis également de constater que différents projets lancés en 2001 et 2002 aient trouvé un écho favorable et puissent se concrétiser dans les mois qui viennent. Si l'idée d'une création de nouveaux cercles suit gentiment son cours, le lancement d'une collection littéraire pour jeunes talents, rendu possible grâce à un partenariat entre la SJE et la CELJ, verra le jour dans les mois qui suivent. Le groupe de concertation Agora prendra quant à lui enfin son envol grâce à un projet ambitieux et séduisant du CEH qui a suscité l'enthousiasme du bureau et qui devrait mobiliser toutes les forces vives de la Société.

Un gros travail a été en outre accompli pour «dépoussiérer» notre site internet et pour en faire un lieu de rencontres, d'échanges et d'informations accessible et dynamique. Réactualisé régulièrement grâce au talent et à la disponibilité de M. Didier Müller, nous souhaitons que ce site contribue à tisser des liens plus étroits entre les différents acteurs et organes de la SJE.

Je terminerai en mentionnant l'extraordinaire vitalité de nos éditions et de la Commission qui en est responsable. Si les compétences et l'enthousiasme de celle-ci, et plus particulièrement de son président Philippe Wicht et de son infatigable responsable Claude Rebetz, ont permis la sortie de magnifiques ouvrages – on pense tout particulièrement aux *Actes 2002* et au splendide ouvrage *Marquis* dans la collection «L'Art en œuvre» –, que dire de l'année émulative qui s'annonce ! Mais je laisse le soin à Claude de vous en dire plus...

J'aimerais encore remercier l'ensemble du Comité directeur qui, tout au long des dix séances de l'année et des bureaux, a fait preuve d'un engagement, d'une ouverture d'esprit et d'une vitalité sans failles. Chacune de nos rencontres fut un réel plaisir. Merci Danièle, Marcelle, Jacques, Jean-Pierre, Jean, Alain, Claude. Un mot tout particulier pour notre président, Pierre Lachat, dont l'humanisme constant et les qualités d'homme et de président nous sont si précieux. Une pensée printanière et fleurie enfin pour les deux sourires qui rendent mes visites au secrétariat central si agréable. Merci Marie-Hélène, merci Madeleine.

Ma gratitude enfin à Fernando Pessoa, Jacques Attali, Jean Giono, Pierre Desproges, Etienne Barilier, Albert Camus, Jean Piat, Montesquieu et Jean Romain que j'ai abondamment cités tout au long de ces lignes et sans lesquels l'enthousiasme ne serait pas le même...

NOTES

¹ Fernando Pessoa.

² Jean Giono, *Refus d'obéissance*.

³ Jacques Attali, *Le Devoir d'intolérance*.

⁴ Jacques Attali, *Le Devoir d'intolérance*.

⁵ Etienne Barilier.

⁶ Jacques Attali, *Le Devoir d'intolérance*.

⁷ Albert Camus.

⁸ Jean Romain, *Lettre ouverte à ceux qui croient encore en l'école*, L'Age d'Homme, 2001.

⁹ Albert Camus.

¹⁰ Jacques Attali, *Le Devoir d'intolérance*.

¹¹ Montesquieu.

B) ÉDITIONS 2002



Claude REBETEZ

Responsable des Editions

ACTES 2002

Les *Actes* 2002 sont sortis de presse! 2000 exemplaires de série et 60 de luxe numérotés ont été tirés au centre d'impression Le Pays à Porrentruy. Cette année, la vouivre est parée d'une robe d'un vert printanier. Le volume compte 430 pages foliotées et 22 pages de publicité.

La partie rédactionnelle se compose de 14 articles qui couvrent comme par le passé les domaines les plus variés des sciences, des arts, des lettres et de l'histoire.

Le volume des *Actes* s'ouvre cette année par un article superbement illustré consacré aux pinsons du Nord qui ont envahi la région de Fontenais durant l'hiver 2001-2002. Ainsi, chacun pourra mieux comprendre pourquoi ces quelque 10 millions d'oiseaux ont choisi Villars-sur-Fontenais comme dortoir pendant 110 jours, consommant durant cette période plus de 3300 tonnes de nourriture!

Toujours dans le domaine des sciences, après l'article sur la sabline à grandes fleurs dans la région de Chasseral et celui qui présente quelques petits mammifères en Ajoie, on découvre une étude fort bien documentée sur le blaireau. On en sait désormais un peu plus sur cet animal qui, à cause de son mode de vie nocturne, est un des plus méconnus de l'homme. Grâce à Do Linh San, assistant à l'Université de Neuchâtel et auteur d'une thèse sur cet petit Mustélidé, le voile est quelque peu levé.

Les *Actes* ne pouvaient enfin passer sous silence la découverte de trois astéroïdes à l'observatoire de Vicques. Le premier a été baptisé *Jura* et le second *Thurmann*, du nom du célèbre géologue du XIX^e s., membre fondateur de l'Emulation!

La rubrique consacrée à la littérature est riche d'un recueil d'une trentaine de poèmes de Francis Bourquin, recueil publié à titre posthume puisque l'auteur nous a quittés dernièrement. Arthur Nicolet, autre poète jurassien, est aussi à l'honneur grâce à la publication du texte de la conférence donnée à Neuchâtel par Jean Buhler, journaliste et reporter.

La rubrique consacrée à l'histoire s'ouvre sur un premier article qui présente une page méconnue du *Journal de ma vie* de Frêne, retrouvée un peu miraculeusement par P.-O. Lécho. C'est en faisant des recherches sur les pasteurs en Erguël au XVIII^e s., qui font d'ailleurs aussi l'objet d'un article, que ce jeune historien a découvert dans la bibliothèque de Corgémont un fragment manquant du célèbre journal !

La partie rédactionnelle se clôt avec les actes du Colloque d'histoire organisé à Porrentruy sous l'égide du Cercle d'études historiques et de la section de Porrentruy de la SJE, et ayant pour thème *Les réfugiés en Suisse durant la Seconde Guerre mondiale*. Plusieurs historiens romands y font état des recherches en cours dans leurs cantons respectifs sur ce sujet qui a souvent défrayé la chronique.

Enfin, comme par le passé, chaque émulateur pourra prendre connaissance des rapports de nos présidents de sections et de cercles, autant de pierres apportées à l'édifice de l'Emulation.

ÉDITIONS 2002

L'année éditoriale 2002 a été marquée par la sortie de deux ouvrages. En premier lieu, il convient de rappeler la sortie de presse en juin dernier du huitième volume de la Collection *l'Art en œuvres* consacré au peintre et aquarelliste de talent Pierre Marquis.

Et en fin d'année, en coédition avec les Editions D + P de Delémont, le Cercle d'archéologie a édité une attrayante plaquette de vulgarisation archéologique ayant pour titre *Et déjà des hommes...* Cet ouvrage connaît un franc succès puisque près de 500 ouvrages ont déjà trouvé preneur, sans compter les 400 exemplaires écoulés par le Service archéologique du canton du Jura.

Et pour 2003, me direz-vous... Les projets ne manquent pas. Je ne peux que vous recommander le neuvième volume de la Collection *l'Art en œuvres* réalisé dans le cadre de l'exposition organisée par ARCOS à Saint-Ursanne en été 2003. Cet ouvrage consacré à l'artiste Liuba Kirova va sortir de presse dans le courant du mois de juin. Il comprend des textes de présentation de Claude Stadelmann, Armande Reymond et Bernard Bédât. L'ouvrage est superbement illustré d'une centaine d'œuvres en couleur de Liuba Kirova.

Un autre projet est prévu pour le mois de novembre. Le deuxième volume de la collection *Le champ des signes* donnera la parole au peintre Myrha et à son épouse écrivain, Rose-Marie Pagnard, deux artistes qu'il n'est plus nécessaire de présenter, tant leur parcours a été jalonné de succès. Pour rappel, cette collection donne la parole à des femmes et

hommes de lettres, et à des artistes afin de favoriser la synergie entre lettres et art et donner une impulsion à la création.

Profitant de la lumière plus douce qui cisèle les aiguilles des majestueux sapins francs-montagnards, bercé par la brise qui se joue des herbes folles dans les pâturages boisés voisins, je ne résiste pas à vous glisser dans le creux de l'oreille un secret qui fera lever le sourcil du prince de Spiegelberg... la *Table des Actes de l'Emulation*, cet incomparable outil de recherche au cœur des écrits de notre société, va sortir de presse. Et oui, vous ne rêvez pas ! Vous pourrez la toucher, la clé d'or des *Actes*.

Enfin, pour la bonne bouche, j'ai gardé l'œuvre d'une vie en guise de dessert. Vous savez tous que notre ami Jean-Marie Moine, en véritable bénédictin, a rassemblé tous les mots et expressions de sa langue fétiche. Cet extraordinaire travail fait l'objet d'un dictionnaire du patois gargantuesque de plus de 900 pages. Il fallait encore, pour être publié, que l'ouvrage intéressât les émulateurs... Banco ! Ce ne sont pas moins de 350 pré-souscriptions qui sont parvenues à notre secrétariat. Ainsi le dictionnaire de Jean-Marie, non seulement verra le jour, mais il voguera sur les flots somptueux du succès dès sa sortie prévue pour les fêtes de fin d'année... On va pouvoir *djâsai* patois avec le Jean-Marie...

Pour clore, le responsable des éditions adresse ses remerciements sincères à M^{mes} Bédât et Lachat pour leur disponibilité et la qualité de leurs services, et amicaux aux membres de la commission des éditions, présidée par notre ami Philippe Wicht, pour leur précieuse collaboration et leurs conseils judicieux.

C) CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



Pierre-Yves DONZÉ

Responsable du CEH

Depuis l'assemblée générale du 9 mars 2002 à Saignelégier, le Cercle d'Etudes Historiques (CEH) a réalisé les activités et travaux suivants.

Lettres d'information

Trois numéros ont paru au cours de cette année, portant sur des thématiques différentes. Le patrimoine bâti et son histoire ont fait l'objet de la *Lettre 27*, donnant l'occasion à de jeunes chercheuses et chercheurs de revisiter sous cet angle la seconde moitié du XVIII^e siècle dans l'Evêché de Bâle, particulièrement autour de la riche figure de Pierre-François Paris.

Rencontres de Neuchâtel

Ces rencontres ont été délocalisées à Porrentruy et elles ont connu un franc succès, puisqu'une cinquantaine de personnes ont pu assister le 12 décembre à une excellente présentation, par Clément Crevoisier, de son mémoire de licence consacré à «Pierre-François Paris, *factotum* des Princes». L'expérience réalisée à Porrentruy se poursuivra certainement pour les prochaines éditions de ces Rencontres.

Cahiers d'études historiques

Deux projets de publications sont actuellement en cours, l'un portant sur le mémoire de Jean-Luc Wermeille consacré à une micro-histoire sociale de la population de Saignelégier, l'autre touchant les recherches de Michel Hof sur l'abbé de Raze, ambassadeur des princes-évêques à Paris.

Table des «Actes» de la SJE

Un calendrier de publication a été établi conjointement par François Kohler, responsable de la réalisation matérielle du volume, et le Comité directeur de la Société jurassienne d'Emulation. La sortie sur papier de cette *Table des Actes* est agendée à l'automne 2002.

Concours culturel de l'Assemblée interjurassienne

Le CEH a participé au concours culturel interjurassien en faisant valoir son activité éditoriale et les animations culturelles qu'il propose dans le domaine historique, tant pour le canton du Jura que pour le Jura bernois... Sa candidature n'a pas été retenue, mais d'autres tentatives pourront certainement se faire à l'avenir...

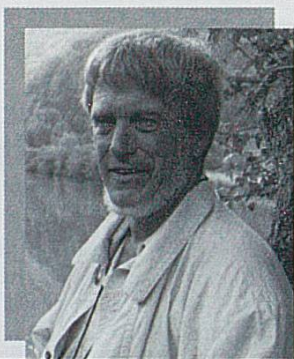
Préparation d'un colloque d'importance nationale

En collaboration avec la section de Porrentruy de la SJE, le CEH travaille depuis l'automne 2001 à la mise sur pied d'un colloque d'histoire sur le thème «Les réfugiées en Suisse durant la Deuxième Guerre mondiale, perspectives régionales», qui se tiendra le 25 mai 2002 à Porrentruy. Six historiens – dont l'ex-président de la Commission Indépendante d'Experts Suisse-Deuxième Guerre mondiale, M. Jean-François Bergier, participeront à ce colloque qui a reçu le soutien de la République et Canton du Jura ainsi que de la Société d'histoire de la Suisse romande. Un débat général animé par l'historien François Wisard ponctuera cette rencontre importante dont nous reparlerons dans le prochain rapport.

Assemblée générale du 9 mars 2002 à Saignelégier

L'assemblée générale de cette année a notamment permis aux membres du CEH d'adopter une résolution demandant à la Bibliothèque cantonale jurassienne d'accélérer la mise à jour de la *Bibliographie jurassienne* et de s'ouvrir aux réseaux électroniques bâlois.

D) CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



Jean-Claude BOUVIER

Responsable du CES

Activités scientifiques

Le 26 avril 2002, Michel Blant, Dr ès sc., et membre du Cercle parla au Musée des sciences naturelles de Porrentruy, des *Petits mammifères du Jura (insectivores et rongeurs)*.

Le conférencier, spécialisé en mammologie, est mandaté par l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP) pour étudier les petits mammifères dans le cadre d'un suivi sur la biodiversité de la faune en Suisse. Pour le Jura, le travail consiste, depuis trois ans, à réaliser des campagnes de piégeage. Cette conférence nous permet d'évaluer le statut d'une dizaine d'espèces et plus spécialement du Loir, du Surmulot, de la Musaraigne aquatique ou de la Souris des moissons (une rareté).

Le dimanche 30 juin, notre vice-président, Jean-Pierre Sorg, organisa de main de maître une excursion intitulée *Le pâturage boisé dans tous ses états*. Avec la contribution de MM. Buchwalder et Roches, ingénieurs forestiers, et Simonin, ingénieur agronome, ce fut une introduction pratique au colloque du 7 décembre. Une quarantaine de participants, dont seize de la Société d'Histoire Naturelle du pays de Montbéliard, partirent de la gare de Saignelégier en direction de la Chaux-des-Breuleux. Par l'observation et la discussion, les intervenants nous ont permis d'évaluer les éléments (foresterie, élevage, agriculture, protection de la nature, etc.) d'une gestion multifonctionnelle des paysages des pâturages boisés des Franches-Montagnes. Le retour se fit en train via Saignelégier.

Le 30 septembre, M^{me} Martine Rebetez, D^r ès sc., climatologue à l'Institut fédéral de recherches WSL à Lausanne, nous présenta *Les catastrophes naturelles survenues récemment en Suisse sont-elles dues au réchauffement climatique?* L'élévation des températures fut importante en Suisse ces dernières années, beaucoup plus qu'en moyenne planétaire. Ce réchauffement est accompagné de modifications dans les précipitations comme aussi dans l'ensoleillement. Dans quelle mesure est-il responsable des catastrophes récentes, inondations, glissement de terrain, etc.? Des illustrations spectaculaires par vidéo-projecteur provoquèrent certaines hypothèses suivies de nombreuses réflexions.

7 décembre 2002 – Assemblée générale et colloque

Les 25 membres présents à l'assemblée générale décidèrent de verser une cotisation encaissable tous les trois ans, pour reconstituer un fonds de réserve et mieux assurer l'information. L'édition des *Annales des sciences naturelles en Pays jurassien* a remporté un réel succès et est épuisée: le tirage de la prochaine édition sera doublé. Nos relations avec l'Académie Suisse des Sciences naturelles s'organisent: nous recevons une information importante et nous participons à diverses consultations d'intérêt national. En réunion de travail pendant deux jours à Porrentruy, le Comité de l'Académie fut reçu par le CES.

L'excursion du 30 juin 2002 aux Franches-Montagnes constituait une illustration au thème du colloque :

- *Les fonctions multiples du pâturage boisé*
- *Aspects scientifiques et méthodologiques*
- *Coordination des attentes et des décisions de gestion*

Animation : Jean-Pierre Sorg vice-président

Intervenants : Gabriel Boinay (aspects historiques)

Noël Buchwalder (obligations légales et gestion forestière)

Bernard Beuret (obligations légales et gestion agricole)

Laurent Gogniat (nature et paysage)

Pierre Mosimann (aménagement du territoire)

Didier Roches et Samuel Winkler (esquisse d'intégration multidisciplinaire)

Conférence du 24 janvier 2003 en collaboration avec le Musée jurassien des Sciences naturelles, la Société des Sciences naturelles du Pays de Porrentruy et Pro Natura Jura :

- *San Marcos : un jardin botanique dans la Cordillère des Andes*

Olivier Klopfenstein, garde forestier jurassien travaillant en qualité de volontaire dans le nord du Pérou, parla de la création d'un jardin botanique dans une petite ville de la Cordillère et de ses contacts avec la flore des Andes.

Excursion du 27 avril à Bonfol (aunaie et chênaie) et à la hêtraie de la Haute Côte, à l'ouest de la Saigne-Dessous (sud de Montmelon). Depuis plusieurs décennies, l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich gère des réserves forestières aux alentours des étangs de Bonfol et sur la Haute Côte, un versant du Doubs. La visite fut commentée par Jean-François Mater, ingénieur forestier du Département Sciences forestières de l'EPFZ.

Le 29 juin, une excursion fut organisée au Ravin forestier de Valbois, réserve naturelle volontaire située près d'Ornans, vallée de la Loue. Jean-Claude Vadam, botaniste bien connu du CES, anima, à notre demande, cette excursion qui fut aussi suivie par de nombreux membres de la Société d'Histoire Naturelle du pays de Montbéliard. Un site remarquable avec une végétation xérophile sur les corniches et les éboulis, des versants forestiers contrastés, un fond de ravin frais et humide... de nombreux inventaires sont en cours, notamment les phytocénoses, la bryosociologie, des placettes de macromycètes...

Le 25 octobre, une réunion sur le site de la Combe Ronde-Tchâfou fut animée par Wolfgang Hug, Dr ès sc., directeur de la section de Paléontologie de la Transjurane. Un parcours à travers la Paléontologie du

Kimméridgien mit en évidence diverses structures sédimentologiques, une grande richesse de fossiles, des empreintes de pas de dinosaures... Puis les participants furent enthousiasmés par Michel Monbaron du comité du CES qui présenta un film sur ses fouilles récentes au Maroc à la recherche de dinosaures.

E) CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



Raymonde GAUME

Présidente du CA

Quatre séances de comité ont réuni les membres du comité pour organiser les activités 2002.

De plus, Josette Houriet et moi avons représenté la SJE au centenaire de la société vaudoise d'histoire et d'archéologie.

Activités proposées aux membres

Notre première sortie a consisté en une balade de trois jours en Bourgogne, à l'Ascension. Ce sont 22 personnes réparties dans deux minibus qui ont participé à cette activité.

Le premier jour nous emmène à Auxerre. Une visite guidée de l'abbaye Saint-Germain est au programme. Dans la crypte, nous découvrons le tombeau du IX^e siècle de saint Germain, qui est par ailleurs le saint patron de Porrentruy. Dans la crypte romane de la cathédrale Saint-Etienne, nous découvrons un magnifique trésor.

Nous visitons encore le musée qui contient des objets du paléolithique à l'époque romaine. Ces belles collections sont mises en valeur dans les anciens dortoirs des moines.

Le premier arrêt du deuxième jour a lieu à la stèle commémorative de la bataille de Fontenoy. Les commentaires nous sont fournis par notre ami Gérard Jobin. C'est ici que se sont affrontés Lothaire 1^{er} et son demi-frère Charles le Chauve en 841. Ensuite, nous allons visiter le

château de Ratilly, construit au XIII^e siècle sur les fondations d'une forteresse médiévale édifiée au XI^e, et très bien restauré. Notre guide, un des propriétaires, nous raconte l'histoire et quelques anecdotes concernant son château au cours des différentes occupations. Après un repas campagnard pris dans une belle salle du Moulin de Vanneau, nous nous dirigeons sur Saint-Fargeau. Le guide nous apprend que l'histoire de ce lieu se déroule sur dix siècles et verra des personnages illustres s'y succéder: Héribert, évêque d'Auxerre et fils naturel d'Hugues Capet; Jacques Cœur, le célèbre argentier de Charles VII; La Grande Mademoiselle, fille de Gaston d'Orléans, qui a été exilée ici après la Fronde; le révolutionnaire Lepelletier qui a voté la mort de Louis XVI.

Ensuite, une visite guidée nous fait découvrir le château de Guédelon. Ici, on construit aujourd'hui un château fort dans le respect des techniques du XIII^e. Il faut préciser que Guédelon n'existait pas et qu'il n'y a jamais eu de construction à cet endroit. Les travaux ont débuté il y a cinq ans et il y a encore pour vingt ans de travail. On nous explique les différents métiers: cordiers, potiers, vanniers, essarteurs, forgerons, tailleurs de pierre, maçons, charpentiers, carriers et nous assistons à de nombreuses démonstrations. Des chevaux et des ânes charrient les matériaux. Nous sommes vraiment impressionnés par l'ampleur et la qualité de ce chantier.

Le troisième jour, sur le chemin du retour, nous nous arrêtons à la grotte d'Arcy-sur-Cure. Là, nous avons le privilège d'avoir une visite privée et la possibilité de voir de très près les dessins préhistoriques inaccessibles au public. Certaines peintures ont été effacées il y a quelques années lors d'un grand nettoyage au karcher des concrétions de la grotte... On en frémit encore!

Après une petite visite à Vezelay, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, et une visite avec dégustation dans la cave de Henri de Vezelay, nous rentrons au bercail.

- Le 11 juin, nous avons organisé une visite spéciale pour les membres du cercle sur les traces de dinosaures à Courgenay. Plus de 70 personnes et une douzaine d'enfants étaient au rendez-vous et ont fort apprécié les commentaires du responsable des fouilles. Ces traces sont vraiment impressionnantes, elles ont désormais une réputation au niveau mondial et le cercle va faire tout son possible pour aider à les conserver et à les mettre en valeur.

- 24 août, sortie à Bâle. 22 personnes, arrivées en mini-bus comme toujours, et accompagnées de M. Jean Louis Bilat, président de la section de Bâle, ont suivi avec intérêt la visite de la ville celtique commentée par M. Peter Jude, archéologue. Près du Münster, la ville a été occupée par les Rauriques dès 60 av. J.-C. La ville romaine était importante puisque très proche du poste frontière de Augusta Raurica. Au Moyen Age, on a vu les aristocrates s'établir en haut de la colline et les paysans

rester en bas. Autour de la cathédrale, on a retrouvé plusieurs milliers de tombes médiévales.

L'après-midi, M^{me} Birkenmeier-Favre, conservatrice, nous fait visiter l'exposition: Bâle, ville des Celtes, au musée d'histoire. L'exposition est vraiment intéressante. Toute la vie de cette époque est imagée et de magnifiques collections d'objets sont montrées dans des vitrines. Tout l'artisanat celtique était de haute qualité et vraisemblablement exporté.

- Le 20 septembre, en collaboration avec le cercle scientifique, la dernière conférence sur le climat était organisée à Delémont. M^{me} Martine Rebetez, climatologue à l'institut fédéral de recherches à Lausanne, a présenté le thème: *les catastrophes naturelles survenues en Suisse sont-elles dues au réchauffement climatique ?*

- Le 25 octobre, la traditionnelle conférence de Saint-Martin réunissait 40 personnes. En rapport avec les fouilles actuelles, M. Olivier Puteat, archéozoologue et agriculteur-éleveur, nous a parlé de: *Veaux, vaches, cochons, couvées aux abords du Creugenat, premières données sur l'étude des restes d'animaux du site médiéval de Courtedoux*. Plus de 10000 ossements, datés des VI^e et VII^e, mélangés à de la poterie ont été mis au jour dans des dépotoirs. Ces os sont bien conservés et on peut les attribuer surtout à des animaux domestiques: des caprinés, des porcs, des bœufs et des poules. On ne trouve pas de traces de chevaux car l'église avait interdit sa consommation qui était considérée comme une coutume germanique, c'est-à-dire un acte païen. Dans un des fonds, on a trouvé 40% d'os d'amphibiens, surtout de crapauds. En observant ces ossements, le spécialiste a pu établir la manière de débiter les animaux, soit: assommer avec le dos de la hache sur la tête, puis désarticuler au couteau ou au tranchet (pas d'emploi de scie).

Groupe du fer

Plusieurs démarches ont été entreprises pour la fouille d'un bas fourneau dans le cadre d'un aménagement touristique à Lajoux.

Une exposition sur le thème «l'exploitation et le travail du fer dans le Jura» est en préparation à La Caquerelle.

Une excursion en Toscane a réuni 20 personnes pour la visite de nombreux sites miniers et archéologiques.

Parutions

Pour Noël, un petit ouvrage très intéressant a vu le jour. Il s'agit de: *Et déjà des hommes... archéologie au cœur de l'Ajoie*. Ce livre de vulgarisation très richement illustré est dû à Laurence-Isaline Stahl-Gretsch

et est le résultat d'une collaboration entre la section d'archéo de l'office du patrimoine, le cercle d'archéo et les Editions D + P.

Assemblée générale

Notre assemblée générale a eu lieu à Courtelary le 15 mars 2003. Avant la partie statutaire, nous avons visité le nouveau musée de Saint-Imier, sous la direction de son conservateur, M. Francis Béguelin.

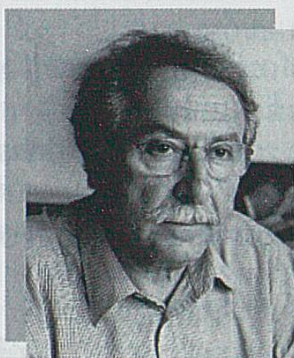
Au cours de l'assemblée, nous avons pris congé de notre caissier, Francesco Moine, et nous avons accueilli une nouvelle membre au comité: M^{me} Marie-Isabelle Cattin de Lamboing.

Le comité a été réélu à l'unanimité des 25 personnes présentes.

Activités 2003

- 25-27 avril, expériences de réduction de minerai de fer aux Lavoires
- 24 mai, excursion au musée de Vallon, à Moudon au laboratoire de dendrochronologie et à Payerne pour voir l'abbatiale.
- Dans le courant de mai, exposition sur Ötzi, l'homme des glaces, aux Cerlatez.
- Juin, exposition «l'exploitation et le travail du fer» à La Caquerelle.
- 23 août, excursion dans la région de Besançon.
- 13-14 septembre, excursion du groupe du fer dans les Grisons.
- 31 octobre, conférence et souper de la Saint-Martin.

F) CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



Charles FÉLIX

Responsable du CMPH

Le comité du Cercle s'est réuni le lundi 21 octobre à Delémont pour préparer la 6^e assemblée générale et organiser les conférences qui ont eu lieu au Centre professionnel «En Dozière» à Delémont le 30 novembre 2002.

Pour des raisons de surcharge, M. Eric Jeannet, membre du comité et caissier depuis la fondation du cercle, a souhaité «passer la main (et la caisse) à un plus jeune». Lors de l'assemblée générale, il a été donné connaissance de la demande de M. Jeannet, qui fut acceptée, mais regrettée. Le soussigné a alors adressé des propos de reconnaissance et des remerciements au distingué physicien: son amitié, son enthousiasme, ses connaissances et ses compétences ont été essentiels et vivifiants tant lors de la création du cercle que dans les activités qu'il a déployées. Pour le remplacer, l'assemblée, sur proposition du comité, a nommé M. Claude Fuhrer, ancien élève du Lycée cantonal, diplômé en microtechnique de l'Ecole d'ingénieurs de Bienne et en informatique de l'Université de Neuchâtel, actuellement professeur à l'Ecole d'ingénieurs de Bienne et résidant à Courgenay. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue, nous nous réjouissons de sa précieuse collaboration et nous le remercions d'ores et déjà de l'exposé qu'il nous présentera. Après la partie administrative – tous les points ont été acceptés par l'assemblée – une cinquantaine de participants, dont une dizaine de lycéens, ont eu le plaisir d'assister à deux conférences.

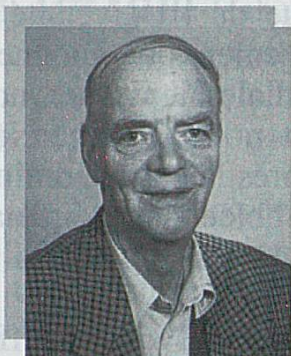
Le premier exposé était présenté par M. David-Olivier Jaquet-Chiffelle, professeur de mathématiques et de cryptographie à l'Ecole d'ingénieurs de Bienne. Après une introduction sur le monde énigmatique et fascinant des codes secrets (imaginés pour protéger des secrets d'Etat et touchant en particulier au secteur militaire), le conférencier a porté l'accent sur les domaines dans lesquels la cryptologie est actuellement impliquée: téléphones portables, prélèvements d'argent à un bancomat, connexions bancaires via l'internet, commerce électronique, etc., applications qui reposent sur la découverte récente de la cryptographie à clé publique.

La seconde conférence était donnée par M. Claude Fuhrer, professeur d'informatique à l'Ecole d'ingénieurs de Bienne. Il nous a présenté une brève histoire du «Logiciel libre» et nous a entretenu du monde étrange des «hackers», par exemple Don Knuth, Richard Stallman et Linus Torvald. Par souci de clarté et de compréhension, Claude Fuhrer a d'abord précisé la signification d'un certain nombre de termes, puis il nous a parlé du développement (tout récent) des logiciels comme Linux, Mozilla ou Open Office. Enfin, il a présenté certains enjeux sensibles à propos de la protection des données: il s'avère que, dans le domaine de la cryptographie, la meilleure fiabilité est atteinte par les cryptosystèmes à clé publique et dont le code source est disponible. Bref, l'avenir appartiendrait-il à ce genre de logiciels?

Pour la qualité et le soin qu'ils ont apportés à leur exposé, pour l'intérêt des explications qu'ils ont données, pour les connaissances qu'ils nous ont dispensées, les deux conférenciers ont été chaleureusement félicités et remerciés.

Enfin, comme le veut la coutume, le cercle a offert le verre de l'amitié aux participants. Cette heureuse tradition nous a permis de prolonger, durant quelques instants encore, un bel après-midi d'échanges et de rencontres.

G) CERCLE D'ÉTUDE DU PATOIS



Jean-Marie MOINE

Responsable du Cercle d'étude du patois

En cette année des *Naces de tiûe di Voiyîn*, nous avons eu le plaisir de recevoir plusieurs amis patoisants français qui ont rejoint notre cercle et nous ont apporté leur dynamisme, leur foi dans le patois, et leurs connaissances de cette belle langue. Voici la liste des séances tenues par le *Voiyîn* et les sujets traités :

5 octobre 2002, au Restaurant Chez Arlette, à Rossemaison

M. Pierre Lachat, président de la SJE, nous fait l'heureuse surprise d'assister à cette séance. Il nous rappelle que la SJE fondée en 1847 fut en quelque sorte notre université jurassienne, et qu'au XX^e siècle elle a participé au combat pour la création du Canton du Jura en insistant sur l'unité de tout le peuple jurassien. M. Lachat est remercié par les applaudissements de tous les participants.

M. Henry Tournier nous présente un magnifique travail. Il explique les conditions dans lesquelles des racontotes étaient utilisées au Russey, avant de les lire dans son patois du village du Haut-Doubs. Chacun des participants lit ensuite, à tour de rôle, les racontotes en patois jurassien (écrites par J.-M. Moine) et en français (version de Henry Tournier). Signalons que M. Jean-Michel Probst, animateur à RFJ, a enregistré les temps forts de cette séance, et que cet enregistrement a passé sur les ondes de RFJ les 7 et 8 octobre 2002. Nous conservons dans nos archives un disque où figurent tous ces documents sonores.

14 décembre, au Restaurant du Cheval-Blanc, à Courtedoux

M. Eric Matthey nous présente un beau texte patois qu'il a écrit: *Lai tiaimpainne*. A titre d'exercice, chacun en lit ensuite à tour de rôle une phrase et la traduit. Nous enregistrons ensuite M. Jules Vienat de Chevenez qui nous donne une remarquable leçon de patois. Malheureusement, pour des raisons techniques, il faudra recommencer l'enregistrement. Je cite M. Vienat: *Çoli n'fait ran, mains in pô pus taîd!* Il faut savoir que M. Vienat est âgé de près de 90 ans.

29 mars, au Restaurant du Lion d'Or, à Montfaucon

M. Claude Proudhon nous parle de *Quéques véyes mots patois* (patois de la région de Besançon, datant de 1750).

A signaler aussi la conférence tenue à Seloncourt le 20 février 2003 et organisée par le Kiwanis-Club de Montbéliard. Je remercie MM. René Pierre de Montreux-Jeune et Henry Tournier de Besançon qui m'ont aidé à préparer et à présenter: *Les patois du Haut-Doubs, de la France voisine et jurassien*.

Je remercie également la SJE, et en particulier M. Claude Rebetez, pour la publication future du *Glossaire patois-français*. Les nombreux témoignages oraux ou écrits que j'ai reçus lors de la souscription lancée pour une éventuelle publication de cet ouvrage m'ont tout à la fois attristé et réconforté. Ils m'ont en tout cas encouragé à poursuivre la lutte pour le maintien du patois, et ont dissipé l'horrible doute qui, je dois l'avouer sincèrement, m'a parfois effleuré au plus profond de moi-même! Merci aussi à M. Gaston Brahier qui se charge de relire bénévolement la partie patoise du glossaire.

Ramuz, dans une de ses nouvelles disait: *Derborence, le mot chante triste et doux!*

Qu'il me permette de paraphraser: *Ô patois, te tchaintes trichte è douçat dains mon tiûere!*

3 mai

Lors de l'Assemblée générale de la SJE à Muriaux, MM. Philippe Gigon et J-M. Moine relatent les activités du cercle d'étude du patois, le *Voiyîn*.

21 juin à la Halle polyvalente de Vermes

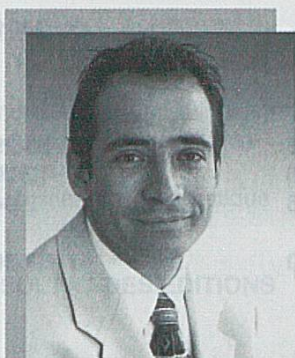
M. François Busser, de Banvillars, nous parle du *Glossaire du patois de Chatenois* d'Auguste Vautherin. Il nous présente l'auteur, érudit

polyvalent, puis le *Glossaire* lui-même. François Busser est frappé par la richesse de cet ouvrage qui soulève le problème du devenir du patois, qui expose les variations du patois, une intention comparative des patois, des observations grammaticales et un inventaire passionnant des noms de villages, des noms de famille et des prénoms.

Nous signalons aussi que les membres du cercle (*les voiy'nous*) n'ont cessé de compléter le « catalogue du patois », de préparer un futur nouveau *Glossaire patois-français* et d'enregistrer sur cassettes des témoignages de patoisants encore vivants.

Les rapports présentés sont mis en discussion. Il sont acceptés sans autre, à l'unanimité et par acclamations, avec remerciements à leurs auteurs.

3. FINANCES



Alain BEUCHAT

Trésorier

BILAN AU 31 DECEMBRE 2002

		<u>2002</u>		<u>2001</u>
		Fr.		Fr.
ACTIF				
Caisse		828.50		1 369.70
CCP		3 764.81		13 618.66
Banques		103 613.20		82 052.30
1) Fonds de placements		337 548.25		312 086.25
./ Provision pour fluctuation cours boursiers		-30 000.00		-10 000.00
Débiteurs	47 356.10		63 020.41	
./ Provision pour pertes sur débiteurs	10 000.00	37 356.10	10 000.00	53 020.41
Actif transitoire		9 905.70		26 082.45
Ouvrages en stock		1.00		1.00
Mobilier et machines		1.00		1.00
Fonds Rais		1.00		1.00
Fonds Bibliothèque jurassienne		1.00		1.00
Informatique		1.00		1.00
TOTAL		463 021.56		478 234.77
PASSIF				
Créanciers		46 437.65		47 920.76
Passif transitoire		23 000.00		23 000.00
Provision générale		51 000.00		51 000.00
Provision Editions		209 000.00		219 000.00
Fonds :				
- Fonds pour actions particulières		45 000.00		45 000.00
- Monument Flury		637.50		637.50
- Archéologie		40 233.25		44 201.05
- 150 ème (répertoire des actes)		25 000.00		25 000.00
Fortune au 1er janvier	22 475.46		35 675.11	
Résultat de l'exercice	237.70	22 713.16	-13 199.65	22 475.46
TOTAL		463 021.56		478 234.77

1) Valeur boursière au 31.12.2002 Fr. 306'860.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	2002 Fr.	2001 Fr.
PRODUITS		
Cotisations	65 656.50	68 290.30
Produits financiers	9 555.25	12 567.72
Produits divers	892.95	2 948.90
TOTAL	76 104.70	83 806.92

CHARGES

Actes et tirés à part	-62 158.00	-65 150.40
Annonces dans les actes	8 800.00	9 200.00
Ventes actes et tirés à part	6 513.60	8 053.65
Cercles d'études	-11 000.00	-11 000.00
Assemblée générale et Conseils	-7 451.20	-11 867.00
Administration générale	-67 429.17	-71 797.80
Frais divers	-527.50	-470.00
Amortissements	0.00	-6 499.00
Pertes sur débiteurs	0.00	-1 330.40
Provision pour fluctuation de cours sur titres	-20 000.00	-10 000.00
TOTAL	-153 252.27	-160 860.95

RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS

Subventions :		
- Canton du Jura	66 400.00	66 400.00

RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS

	-10 747.57	-10 654.03
--	------------	------------

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	<u>2002</u> Fr.	<u>2001</u> Fr.
2) Honoraires gestion administrative et bénéfice co-éditions	2 670.00	1 690.00
3) Produits (y.c. subventions)	66 808.57	58 502.03
Charges	-68 493.30	-57 737.65
Amortissement informatique	0.00	-5 000.00
RESULTAT DES EDITIONS	985.27	-2 545.62

- 2) A considérer comme diminution des charges de l'administration générale
3) Ventes propres livres de la S.J.E.

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	<u>2002</u> Fr.	<u>2001</u> Fr.
Résultat du compte d'administration	-10 747.57	-10 654.03
Résultat du compte éditions	985.27	-2 545.62
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS ET ATTRIBUTIONS AUX PROVISIONS	-9 762.30	-13 199.65
DISSOLUTIONS		
Provision éditions	10 000.00	0.00
ATTRIBUTIONS		
Provision générale	0.00	0.00
Provision éditions	0.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES ATTRIBUTIONS PROVISIONS	237.70	-13 199.65

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2002 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction :

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité ;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis ;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2002 ;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2002 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait ;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 28 avril 2003

Claude-Adrien Schaller
Section des Franches-Montagnes

Charles Jeandupeux
Section des Franches-Montagnes

Décision :

Après lecture du rapport des vérificateurs par M. Claude-Adrien Schaller, de Saignelégier, l'Assemblée accepte à l'unanimité et par levée de mains les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

PRÉSENTATION DU BUDGET 2003

Le Comité directeur a entrepris dans le courant de l'année émulative de remettre à jour et de dynamiser le site internet de la Société jurassienne d'Emulation. Michel Hänggi, qui avait eu l'occasion de faire une présentation du site lors du Conseil d'automne du 16 novembre 2002, a été nommé professeur au Lycée cantonal de Porrentruy et informaticien, responsable technique du site.

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	<u>2003</u>	<u>2002</u>	<u>2002</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
PRODUITS			
Cotisations	66 000.00	65 656.50	67 000.00
Produits financiers	10 000.00	9 555.25	10 000.00
Produits divers	1 000.00	892.95	2 000.00
TOTAL	77 000.00	76 104.70	79 000.00
CHARGES			
Actes et tirés à part	-65 000.00	-62 158.00	-65 000.00
Annonces dans les actes	9 000.00	8 800.00	9 000.00
Ventes actes et tirés à part	6 000.00	6 513.60	5 000.00
Cercles d'études	-11 000.00	-11 000.00	-11 000.00
Assemblée générale et Conseils	-10 000.00	-7 451.20	-10 000.00
Administration générale	-80 000.00	-67 429.17	-80 000.00
Frais divers	-1 000.00	-527.50	-1 000.00
Pertes sur débiteurs	0.00	0.00	-1 000.00
Dissolution provision pour pertes s/débiteurs	0.00	0.00	1 000.00
Provision pour fluctuation de cours sur titres	0.00	-20 000.00	0.00
TOTAL	-152 000.00	-153 252.27	-153 000.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	-75 000.00	-77 147.57	-74 000.00
Subventions :			
- Canton du Jura	66 400.00	66 400.00	66 400.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS	-8 600.00	-10 747.57	-7 600.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	<u>2003</u>	<u>2002</u>	<u>2002</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Honoraires gestion administrative co-éditions	2 000.00	2 670.00	2 000.00
Produits (y.c. subventions)	50 000.00	66 808.57	45 000.00
Charges	-87 000.00	-68 493.30	-45 000.00
RESULTAT DES EDITIONS	-35 000.00	985.27	2 000.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	<u>2003</u>	<u>2002</u>	<u>2002</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Résultat du compte d'administration	-8 600.00	-10 747.57	-7 600.00
Résultat du compte éditions	-35 000.00	985.27	2 000.00
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS ET ATTRIBUTIONS AUX PROVISIONS	-43 600.00	-9 762.30	-5 600.00
DISSOLUTIONS			
Provision éditions	15 000.00	10 000.00	0.00
Provision générale	0.00	0.00	0.00
Fonds 150ème	25 000.00	0.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES DISSOLUTIONS PROVISIONS	-3 600.00	237.70	-5 600.00
ATTRIBUTIONS			
Provision générale	0.00	0.00	0.00
Provision éditions	0.00	0.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES ATTRIBUTIONS PROVISIONS	-3 600.00	237.70	-5 600.00

Le budget ne soulève pour sa part aucune remarque et il est accepté sans aucun commentaire.

4. PRÉSENTATION DU SITE INTERNET

Le Comité directeur a entrepris dans le courant de l'année émulative de remettre à jour et de dynamiser le site internet de la Société jurassienne d'Emulation. Michel Hänggi, qui avait eu l'occasion de faire une présentation du site lors du Conseil d'automne du 16 novembre 2002, revient brièvement sur ce qui a été entrepris. Il présente ensuite à l'Assemblée M. Didier Müller, professeur au Lycée cantonal de Porrentruy et informaticien, responsable technique du site.

5. DIVERS

Trois présidents de sections ont donné leur démission. Le président Pierre Lachat rend hommage à M^{me} Marie-Paule Droz qui fut présidente de la section de Neuchâtel durant 12 ans. M. Jean-Pierre Bessire adresse lui aussi un hommage à M. Paul Terrier, président sortant de la section de Bienne. Michel Hänggi évoque quant à lui les années de présidence à la tête de la section de Tramelan de M. Albert Affolter, malheureusement absent en ce jour.

Ces trois personnes sont chaleureusement remerciées et une aquarelle du peintre Marquis leur est remise en témoignage de reconnaissance pour leur engagement au sein de l'Emulation.

La prochaine Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation aura lieu en 2004 à Lausanne.

N'ayant reçu aucune proposition, le président central clôt l'Assemblée générale à 11 h 30.

Les personnes présentes sont alors invitées à écouter la conférence de M. Raymond Dornier sur l'histoire de l'automobile franco-suisse et sur la locomotion au siècle dernier. La conférence enchante l'auditoire qui salue le conférencier par des applaudissements nourris.

L'Assemblée se rend ensuite au Musée de l'Automobile où un apéritif est servi. La visite du Musée s'avère très instructive et passionnante.

La visite du Musée est suivie d'un repas au restaurant L'Eclipse où les convives passent l'après-midi dans une ambiance chaleureuse.

La Société jurassienne d'Emulation remercie chaleureusement l'ensemble de la section des Franches-Montagnes et son président, M. Nicolas Gogniat, pour la qualité de l'organisation et de l'accueil.

